

Messe du lundi 3 septembre 2018

Lundi de la 22^e semaine du temps ordinaire
St Grégoire le Grand (+ 604)

Première lecture (1 Co 2, 1-5)

« Parmi vous, je n'ai rien voulu connaître d'autre que Jésus Christ, ce Messie crucifié »

Frères, quand je suis venu chez vous, je ne suis pas venu vous annoncer le mystère de Dieu avec le prestige du langage ou de la sagesse.

Parmi vous, je n'ai rien voulu connaître d'autre que Jésus Christ, ce Messie crucifié.

→ Que veut dire l'apôtre Paul par cette phrase ?

Et c'est dans la faiblesse, craintif et tout tremblant, que je me suis présenté à vous.

→ Cette 2^e phrase clé, on la comprend bien !

Mon langage, ma proclamation de l'Évangile, n'avaient rien d'un langage de sagesse qui veut convaincre ; mais c'est l'Esprit et sa puissance qui se manifestaient, pour que votre foi repose, non pas sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu.

– Parole du Seigneur.

→ On comprend mieux, là : l'apôtre, le missionnaire, croit en Jésus (et en la force de Soins kérygme, de Sa Parole et de Sa grâce), mais il n'a pas confiance en sa force de conviction toute humaine

Psaume Ps 118 (119), 97-98, 99-100, 101-102

R/ De quel amour, Seigneur, j'aime ta loi !

De quel amour j'aime Ta loi :
tout le jour je la médite !
Je surpasse en habileté mes ennemis,
car je fais miennes pour toujours Tes volontés.

Je surpasse en sagesse tous mes maîtres,
car je médite Tes exigences.
Je surpasse en intelligence les anciens,
car je garde tes préceptes.

Des chemins du mal, je détourne mes pas,
afin d'observer Ta parole.

De Tes décisions, je ne veux pas m'écarter,
car c'est Toi qui m'enseignes.

Acclamation (Lc 4, 18ac)

Alléluia. Alléluia.

L'Esprit du Seigneur est sur moi ; Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres.

Alléluia.

Évangile (Lc 4, 16-30)

« Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres.

Aucun prophète ne trouve un accueil favorable dans son pays »

Jésus vint à Nazareth, où il avait été élevé.

Selon son habitude, Il entra dans la synagogue le jour du sabbat, et Il se leva pour faire la lecture.

→ Qu'Il se lève pour faire la lecture, était-ce aussi Son habitude ?

On lui remit le livre du prophète Isaïe.

Il ouvrit le livre et trouva le passage où il est écrit :

« L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction.

Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres,

annoncer aux captifs leur libération, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue,

remettre en liberté les opprimés, annoncer une année favorable accordée par le Seigneur. »

Jésus referma le livre, le rendit au servant et s'assit.

Tous, dans la synagogue, avaient les yeux fixés sur Lui.

→ Une triple mission :
1. Porter la BN aux pauvres
2. Libérer les captifs et guérir les malades
3. Annoncer à tous un temps de grâce exceptionnel

Alors il se mit à leur dire :

« Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre »

Tous lui rendaient témoignage et s'étonnaient des paroles de grâce qui sortaient de Sa bouche.

Ils se disaient : « N'est-ce pas là le fils de Joseph ? »

→ Une triple réaction des habitants de Nazareth :
1. Ils reconnaissent la sagesse de Ses paroles
2. Ils s'étonnent de cette grâce qui Lui a été donnée
3. Ils se souviennent de Ses parents [λ !] et du coup... ils ne L'accueillent plus du tout !

Mais il leur dit :

« Sûrement vous allez me citer le dicton :

"Médecin, guéris-toi toi-même",

et me dire :

"Nous avons appris tout ce qui s'est passé à Capharnaüm :

fais donc de même ici dans ton lieu d'origine !" »

→ Du coup Jésus exprime clairement ce qu'ils pensent dans leur cœur

Puis il ajouta :

« Amen, je vous le dis : aucun prophète ne trouve un accueil favorable dans son pays.

En vérité, je vous le dis :

Au temps du prophète Élie,

lorsque pendant trois ans et demi le ciel retint la pluie,

et qu'une grande famine se produisit sur toute la terre,

il y avait beaucoup de veuves en Israël ;

pourtant Élie ne fut envoyé vers aucune d'entre elles,

mais bien dans la ville de Sarepta, au pays de Sidon, chez une veuve étrangère.

→ Mais il n'y a pas de grâce possible tant qu'il n'y a pas d'accueil à cette grâce !

Au temps du prophète Élisée,

il y avait beaucoup de lépreux en Israël ;

et aucun d'eux n'a été purifié, mais bien Naaman le Syrien. »

→ Elie et Elisée ont été prophètes parfois plus au-delà qu'au-dedans de leur pays

À ces mots, dans la synagogue, tous devinrent furieux. Ils se levèrent, poussèrent Jésus hors de la ville,

et le menèrent jusqu'à un escarpement de la colline où leur ville est construite, pour Le précipiter en bas.

Mais Lui, passant au milieu d'eux, allait son chemin.

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Ils ne veulent pas L'accueillir, et pas non plus que d'autre qu'eux L'accueillent et profitent ainsi de Sa grâce !

→ Mais Lui continue Sa mission...

Commentaire Evangile au Quotidien

Faustin de Rome (2e moitié du 4e s.), prêtre

« Jésus de Nazareth, Dieu L'a consacré par l'Esprit Saint et sa puissance » (Ac 10,38)

Notre Sauveur est devenu Christ ou Messie dans son incarnation, et Il demeure vrai roi et vrai prêtre... Chez les Israélites, les prêtres et rois recevaient une onction d'huile... ; on les appelait « chrismés » ou « christes » — tandis que le Sauveur, qui est vraiment le Christ, a été consacré par l'onction du Saint-Esprit...

Par le Sauveur lui-même, nous savons que cela est vrai. Quand Il a reçu le livre d'Isaïe, Il l'a ouvert et y a lu : « L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a consacré par l'onction », puis Il a déclaré que la prophétie était alors accomplie pour ceux qui l'entendaient. En outre, Pierre, le prince des apôtres, nous a enseigné que cette huile sainte, ce chrême, par lequel le Seigneur se manifeste comme Christ, est le Saint-Esprit, autrement dit la puissance de Dieu. Dans les Actes des Apôtres, lorsqu'il parlait à cet homme plein de foi et de miséricorde qu'était le centurion, Pierre dit : « Cela a commencé en Galilée, après le baptême proclamé par Jean. Jésus de Nazareth, Dieu L'a consacré par l'Esprit Saint et sa puissance. Là où Il passait, Il accomplissait des miracles et des merveilles, et Il délivrait tous ceux qui étaient tombés au pouvoir du démon » (10,37s).

Vous voyez donc que Pierre aussi l'a dit : Ce Jésus, dans son incarnation, a reçu l'onction qui L'a « consacré par l'Esprit Saint et sa puissance ». C'est pourquoi Jésus lui-même, dans Son incarnation, a été fait Christ, Lui que l'onction de l'Esprit Saint a fait roi et prêtre pour toujours.

Méditation de La Croix

Christophe Roucou (Mission de France)

En ces tous premiers jours d'une année d'études, de travail, de vie pastorale, l'Église nous donne à lire dans l'Évangile selon saint Luc, le début de la mission de Jésus, à la synagogue de Nazareth. Belle résonance à vivre ! Jésus s'inscrit dans le souffle et la suite des prophètes de la Bible avec les paroles d'Isaïe qui bousculent : « L'Esprit du Seigneur est sur moi parce qu'il m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux prisonniers qu'ils sont libres... »

Et Jésus ajoute : « Cette parole de l'Écriture, c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit. » Aujourd'hui des auditeurs de Jésus, aujourd'hui nous-mêmes qui lisons et écoutons Sa parole. Comment l'accueillir ? Comment nous laissons-nous bousculer par la nouveauté de cette parole au seuil d'une nouvelle année ? À la manière des gens de Nazareth qui le connaissent bien et qu'une telle parole dérange au point de le faire taire ? À la manière de ceux qui, étonnés de tels propos, vont Le suivre ?

« Il m'a consacré par l'onction » : baptisés, confirmés, ordonnés, nous aussi, nous avons reçu cette onction pour être témoins de la Bonne Nouvelle. Comment allons-nous être porteurs de cette Parole du Christ, aujourd'hui, là où nous travaillons et vivons, et rejoindre ainsi ceux et celles que le Christ a rejoints en quittant Nazareth ?